

La Chanson du vieux marin

Samuel Taylor Coleridge

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

o

Samuel Taylor Coleridge, né en 1773 et mort en 1834, est un poëte anglais, contemporain de Walter Scott et de Byron. Il appartenait à une école de poésie appelée l'École des Lacs, parce que ses principaux membres résidaient auprès des lacs du Westmoreland et du Cumberland. Ces littérateurs, comme Wordsworth, leur chef et leur ami, se distinguaient des poëtes passionnés en ce qu'ils joignaient, à un amour sincère de la nature, à la représentation exacte et minutieuse de ses beautés et à la peinture des faits de la vie commune, des vues philosophiques de l'ordre le plus élevé.

Coleridge, tour à tour critique, moraliste et journaliste politique, écrivit beaucoup, soit en vers, soit en prose. — Il composa des tragédies qui ne sont pas sans valeur, intéressantes par la pensée et le style plus encore que par la force dramatique ; mais ses œuvres lyriques paraissent être restées davantage dans l'estime et la mémoire de ses compatriotes. Parmi ces dernières productions, se trouve le poëme étrange et remarquable dont nous donnons une traduction et dont M. Gustave Doré a déjà, en Angleterre, illustré avec succès le texte original.

Ce poëme, que l'auteur a intitulé : The Rime of the Ancient Mariner, et que nous avons nommé : La Chanson du Vieux Marin, en souvenir de nos chansons de gestes, est le récit des souffrances physiques et morales d'un homme de mer du moyen âge, emporté par une violente tempête sous l'Équateur et poussé par elle jusques aux glaces du Pôle sud. — Légende tout anglaise, son

action se passe presque entièrement sur l'Océan. Dans ce récit, Coleridge a prodigué les richesses de son imagination ; mais il a voulu surtout donner aux hommes une leçon de douceur envers les pauvres êtres inférieurs de la création, les animaux inoffensifs. C'est comme une seconde partie de l'histoire du Juif errant, et, pour ainsi dire, son complément. — L'Israélite au cœur dur fut condamné à une marche sans fin pour avoir outragé l'humanité dans la personne du Christ ; le vieux marin est pareillement condamné à raconter, pendant toute sa vie, le meurtre qu'il commit, au sein des neiges, sur un innocent albatros. Ce supplice est l'expiation de sa cruauté, et il continue à le subir malgré ses remords et son repentir. Rien n'est plus simple, au fond, que le sujet des vers de Coleridge, le meurtre d'un oiseau ; cependant l'auteur ne s'en est pas tenu au pur récit de cette mauvaise action. Grand métaphysicien, il y a mêlé quelques idées platoniciennes relativement aux esprits élémentaires répandus dans le monde. On dirait qu'il s'est souvenu aussi, en composant son ouvrage des paroles prêtées à Hamlet par Shakespeare : Il y a plus de choses au ciel et sur la terre, Horatio, qu'on ne l'imagine dans les rêves de votre philosophie. — Il a donc introduit dans son drame l'esprit même du Pôle. Il le montre courroucé de la mort de l'oiseau qu'il aimait, suivant le navire sous les eaux et invitant tous les génies de la mer à concourir à l'œuvre de sa vengeance… Alors les compagnons du vieux marin, approbateurs légers de son méfait, sont châtiés de leur complicité morale par un trépas subit, et il ne reste de vivant sur le navire que l'homme coupable qui doit porter, à lui seul, le poids de la malédiction des esprits. Bien des misères et des souffrances accablent ce malheureux. À la fin, le poëte, élevé par un spiritualisme chrétien jusqu'au mystérieux séjour du Créateur, en fait descendre une troupe de séraphins.

Ces êtres angéliques se glissent, pour quelques moments, dans les corps inanimés des matelots, dirigent vers le Nord le vaisseau dépourvu de guides, et ramènent, pour y achever son expiation, l'infortuné navigateur sur la terre natale.

Comme on le voit, c'est du fantastique au plus haut degré ; nous dirons même que ce poëme, avec ses modestes proportions, arrive presque à la hauteur de l'épopée, tant est profond le sentiment religieux qui l'anime, tant le surnaturel y occupe de place, et tant est vaste et sublime le théâtre où il se déploie. Quoi de plus digne d'un Milton, par exemple, que la rencontre sur l'Océan de ce vaisseau squelette où la Mort et sa compagne Vie-dans-la-mort, seul équipage, se disputent aux dés l'existence du vieux matelot ! Cette imagination ne vaut-elle pas celle du travail du Péché et de la Mort, aux portes de l'Enfer, dans l'œuvre du grand épique ? — Si l'effroi remplit la plupart des scènes de ce poëme, il y est tempéré par d'admirables descriptions des phénomènes de la nature. Il est difficile de peindre en moins de paroles, et d'une manière plus saisissante et plus vraie, les magnificences du soleil couchant, les splendeurs de la nuit étoilée, les langueurs terribles du calme plat et les coups effrayants de la tempête sur l'immensité des flots. — On sent que l'auteur, natif d'une île et ayant maintes fois voyagé sur la mer, a été fortement ému par ses spectacles grandioses et en a conservé un vif souvenir.

Quoique bref et de mesure inégale, le vers de Coleridge est toujours d'un rhythme harmonieux ; il forme un couplet de peu d'étendue et à moitié rimé comme l'est parfois celui de nos vieilles chansons populaires. Son style, mélangé d'archaïsme, est ferme, précis et coloré. Pas un mot qui ne soit justement expressif ; jusqu'aux répétitions, tout y est habilement calculé : c'est

l'ouvrage d'un éminent artiste. — Écrivain de race latine, il n'était pas, pour nous, très-facile de rendre avec un idiome foncièrement logique, et pour ainsi dire rectiligne, les formes elliptiques et les inversions d'une poésie fort nuancée et tout imprégnée de l'esprit du Nord ; cependant, nous avons essayé ce travail. Espérons qu'aidé du merveilleux et puissant crayon de M. Gustave Doré, nous pourrons donner au public de notre pays une idée assez complète de l'œuvre célèbre du poëte anglais ; espérons surtout, en même temps, que nous ferons entrer dans les âmes quelques-unes des hautes et tendres pensées qu'il y a renfermées.

A. B.

1

It is an ancient Mariner,
And he stoppeth one of three.
"By thy long grey beard and glittering eye,
"Now wherefore stopp'st thou me ?C'est un ancien marin ; trois jeunes gens passent, il en arrête un. — Par ta longue barbe grise et ton œil brillant, pourquoi m'arrêtes-tu ?

"The Bridegroom's doors are opened wide,
"And I am next of kin ;
"The guests are met, the feast is set:
May'st hear the merry din."La porte du marié est toute grande ouverte, je suis son propre parent, les hôtes sont arrivés, la noce est prête : n'entends-tu pas son joyeux bruit ?

He holds him with his skinny hand,
"There was a ship," quoth he.
"Hold off! unhand me, grey-beard loon!"
Eftsoons his hand dropt he.Le vieux marin serre le bras du jeune homme de sa main décharnée : — Il y avait un vaisseau… dit-il. — Lâche-moi, ôte ta main, drôle à barbe grise ! » Et aussitôt la main tombe.

He holds him with his glittering eye—
The Wedding-Guest stood still,
And listens like a three years' child:
The Mariner hath his will.Le marin retient le jeune homme avec son œil brillant. Le garçon de noce demeure tranquille et écoute comme un enfant de trois ans : le marin a sa volonté.

The Wedding-Guest sat on a stone:
He cannot choose but hear;
And thus spake on that ancient man,
The bright-eyed Mariner.Le garçon de noce s’assit sur une pierre : il ne peut s’empêcher d’écouter ; et ainsi parla le vieil homme, le marin à l’œil brillant :

The ship was cheered, the harbour cleared,
Merrily did we drop
Below the kirk, below the hill,
Below the lighthouse top.— Le navire salué de cris avait franchi le port : gaiement nous laissâmes derrière nous l’église, la colline et la tour du fanal.

The Sun came up upon the left,
Out of the sea came he!
And he shone bright, and on the right

Went down into the sea.Le soleil parut à notre gauche, s'éleva de la mer, brilla, et vint à notre droite se coucher dans la mer.

Higher and higher every day,
Till over the mast at noon—
The Wedding-Guest here beat his breast,
For he heard the loud bassoon.De plus en plus haut, chaque jour, il monta dans le ciel, jusqu'à ce qu'il planât sur les mâts à l'heure de midi. Ici le garçon de noce se frappe la poitrine, car il entend les profonds accords du basson.

The bride hath paced into the hall,
Red as a rose is she;
Nodding their heads before her goes
The merry minstrelsy.La mariée est entrée dans la salle du banquet, vermeille comme une rose, et, tout en remuant la tête au son des instruments, la bande joyeuse des musiciens marche devant elle.

And now the storm-blast came, and he
Was tyrannous and strong:
He struck with his o'ertaking wings,
And chased us south along.— Bientôt il s'éleva une tempête violente, irrésistible. Elle nous battit à l'improviste de ses ailes et nous chassa vers le pôle sud.

With sloping masts and dipping prow,
As who pursued with yell and blow
Still treads the shadow of his foe,
And forward bends his head,
The ship drove fast, loud roared the blast,
And southward aye we fled.Sous elle, le navire, avec ses mâts

courbés et sa proue plongeante, était comme un malheureux qu'on poursuit de cris et de coups, et qui, foulant dans sa course l'ombre de son ennemi, penche en avant la tête : ainsi nous fuyions sous le mugissement de la tempête et nous courions vers le sud.

And now there came both mist and snow,
And it grew wondrous cold:
And ice, mast-high, came floating by,
As green as emerald.Alors arrivèrent ensemble brouillard et tourbillons de neige, et il fit un froid extrême. Alors des blocs de glace hauts comme les mâts et verts comme des émeraudes flottèrent autour de nous.

And through the drifts the snowy clifts
Did send a dismal sheen:
Nor shapes of men nor beasts we ken—
The ice was all between.Et à travers ces masses flottantes des rocs neigeux nous envoyaient d'affreuses lueurs : on ne voyait ni figures d'hommes, ni formes de bêtes. — La glace, partout la glace.

The ice was here, the ice was there,
The ice was all around:
It cracked and growled, and roared and howled,
Like noises in a swound!La glace était ici, la glace était là, la glace était tout alentour. Cela craquait, grondait, mugissait et hurlait, comme les bruits que l'on entend dans une défaillance.

At length did cross an Albatross,
Thorough the fog it came;
As if it had been a Christian soul,

We hailed it in God's name.Enfin passa un albatros : il vint à travers le brouillard ; et, comme s'il eût été une âme chrétienne, nous le saluâmes au nom de Dieu.

It ate the food it ne'er had eat,
And round and round it flew.
The ice did split with a thunder-fit;
The helmsman steered us through!Nous lui donnâmes une nourriture comme il n'en eut jamais. Il vola, rôda autour de nous. Aussitôt la glace se fendit avec un bruit de tonnerre, et le timonier nous guida à travers les blocs.

And a good south wind sprung up behind;
The Albatross did follow,
And every day, for food or play,
Came to the mariner's hollo!Et un bon vent de sud souffla parderrière le navire. L'albatros le suivit, et chaque jour, soit pour manger, soit pour jouer, il venait à l'appel du marin.

In mist or cloud, on mast or shroud,
It perched for vespers nine;
Whiles all the night, through fog-smoke white,
Glimmered the white Moon-shine.Durant neuf soirées, au sein du brouillard ou des nuées, il se percha sur les mâts ou sur les haubans, et, durant toute la nuit, un blanc clair de lune luisait à travers la vapeur blanche du brouillard.

God save thee, ancient Mariner!
From the fiends, that plague thee thus!—
Why look'st thou so?'—With my cross-bow
I shot the albatross.« Que Dieu te sauve, vieux marin, des dé-

mons qui te tourmentent ainsi ! Pourquoi me regardes-tu si étrangement ? — C'est qu'avec mon arbalète, je tuai l'albatros. »

2

The Sun now rose upon the right:,
Out of the Sea came he,
Still hid in mist, and on the left
Went down into the Sea.Maintenant, le soleil se leva à droite, sortit de la mer tout enveloppé de brume, et vint se coucher à gauche, dans les flots.

And the good south wind still blew behind,
But no sweet bird did follow,
Nor any day for food or play
Came to the mariner's hollo! Le bon vent de sud continua de souffler derrière nous ; mais plus de doux oiseau qui nous suivît et qui vînt, soit pour jouer, soit pour manger, à l'appel du marin.

And I had done a hellish thing,
And it would work 'em woe:
For all averred, I had killed the bird
That made the breeze to blow.
Ah wretch! said they, the bird to slay,
That made the breeze to blow!J'avais commis une action infernale, et cela devait nous porter malheur. Tout le monde assurait que j'avais tué l'oiseau qui faisait souffler la brise ! « Ah ! le misérable ! disait-on, devait-il tuer l'oiseau qui faisait souffler la brise ? »

Nor dim nor red, like God's own head,
The glorious Sun uprist:
Then all averred, I had killed the bird
That brought the fog and mist.
Twas right, said they, such birds to slay,
That bring the fog and mist.Ni sombre ni rouge, mais comme le front même de Dieu, le glorieux soleil reparut à l'horizon. Alors tout le monde assura que j'avais tué l'oiseau qui amenait le brouillard et la brume. « C'est bien, disait-on, de tuer tous ces oiseaux qui amènent le brouillard et la brume. »

The fair breeze blew, the white foam flew,
The furrow followed free;
We were the first that ever burst
Into that silent sea.Le bon vent soufflait, la blanche écume volait, et le navire libre formait un long sillage derrière lui. Nous étions les premiers qui eussent navigué dans cette mer silencieuse.

Down dropt the breeze, the sails dropt down,
Twas sad as sad could be;
And we did speak only to break
The silence of the sea! Soudain la brise tomba, les voiles tombèrent avec elle. Alors notre état fut aussi triste que possible. Nos paroles seules rompaient le silence de la mer.

All in a hot and copper sky,
The bloody Sun, at noon,
Right up above the mast did stand,
No bigger than the Moon. Dans un ciel chaud et tout d'airain, le soleil apparaissait comme ensanglanté, et planait, à l'heure de midi, juste au-dessus des mâts, pas plus large que la lune.

Day after day, day after day,
We stuck, nor breath nor motion;
As idle as a painted ship
Upon a painted ocean. Durant bien des jours nous demeurâmes là, sans brise ni mouvement, tels qu'un vaisseau peint sur une mer en peinture.

Water, water, every where,
And all the boards did shrink;
Water, water, every where,
Nor any drop to drink.L'eau, l'eau était partout, et toutes les planches du bord se rétrécissaient. L'eau, l'eau était partout, et nous n'avions pas une goutte d'eau à boire.

The very deep did rot: O Christ!
That ever this should be!
Yea, slimy things did crawl with legs
Upon the slimy sea.La mer se putréfia, ô Christ ! qui jamais l'aurait cru ? des choses visqueuses serpentaient sur une mer visqueuse.

About, about, in reel and rout
The death-fires danced at night;
The water, like a witch's oils,
Burnt green, and blue and white.Autour de nous, en cercle et en troupe, dansaient, à la nuit, des feux de mort. L'eau, comme l'huile d'une lampe de sorcière, était verte, bleue et blanche.

And some in dreams assured were
Of the Spirit that plagued us so;
Nine fathom deep he had followed us
From the land of mist and snow.Quelques-uns de nous eurent, en

songe, connaissance certaine de l'esprit qui nous tourmentait ainsi. À neuf brasses au-dessous de la mer, il nous avait suivis depuis la région de brouillard et de neige.

And every tongue, through utter drought,
Was withered at the root;
We could not speak, no more than if
We had been choked with soot.Chacune de nos langues, dévorées d'une soif extrême, était séchée jusqu'à la racine. Nous ne pouvions parler non plus que si l'on nous eût bouché le gosier avec de la suie.

Ah! well a-day! what evil looks
Had I from old and young!
Instead of the cross, the Albatross
About my neck was hung. Ah !... hélas ! quels méchants regards me lançaient jeunes et vieux ! À la place de mon arbalète, l'albatros était suspendu à mon cou.

3

There passed a weary time. Each throat
Was parched, and glazed each eye.
A weary time! a weary time!
How glazed each weary eye,
When looking westward, I beheld
A something in the sky.Un temps bien pénible s'écoula ainsi. Chaque gosier était desséché et chaque œil était vitreux comme celui des morts ; un temps bien pénible, un temps bien pénible ! Comme chaque œil fatigué était morne et vitreux ! Mais voilà

que, tandis que je regardais le couchant, j'aperçus quelque chose dans le ciel.

At first it seemed a little speck,
And then it seemed a mist;
It moved and moved, and took at last
A certain shape, I wist.D'abord cela me sembla une petite tache, et ensuite cela me parut comme du brouillard. Cela remua, remua, et prit enfin une certaine forme, que sais-je ?

Aspeck, a mist, a shape, I wist!
And still it neared and neared:
As if it dodged a water-sprite,
It plunged and tacked and veered.Une tache, un brouillard, une forme, que sais-je ? et cela toujours approchait, approchait, et, comme si cela eût été une voile manœuvrée, cela plongeait, courait des bordées et filait du câble.

With throats unslaked, with black lips baked,
We could nor laugh nor wail;
Through utter drought all dumb we stood!
I bit my arm, I sucked the blood,
And cried, A sail! a sail!Nos gosiers étaient si brûlants, nos lèvres si noires et si desséchées, que nous ne pouvions ni rire ni gémir. Avec notre extrême soif, nous demeurions muets. Je mordis mon bras, je suçai mon sang et m'écriai : « Une voile ! une voile ! »

With throats unslaked, with black lips baked, Agape they heard me call:
Gramercy! they for joy did grin,
And all at once their breath drew in.
As they were drinking all.Mes compagnons aux gosiers brûlants,

aux lèvres cuites et noires m'entendirent parler. Miséricorde ! ils grimacèrent de joie, et tous à la fois respirèrent avec force comme des gens qui viendraient de boire.

See! see! (I cried) she tacks no more!
Hither to work us weal;
Without a breeze, without a tide,
She steadies with upright keel!« Voyez, voyez ! criai-je, ce navire ne court plus de bordées : peut-être renonce-t-il à nous porter secours ! Pas la moindre brise et le moindre mouvement de flots ; il semble dormir sur sa quille. »

The western wave was all a-flame.
The day was well nigh done!
Almost upon the western wave
Rested the broad bright Sun;
When that strange shape drove suddenly
Betwixt us and the Sun. La vague occidentale n'était qu'une flamme, le jour touchait à sa fin. Dès que la vague occidentale fut effleurée par le large et brillant disque du soleil, cette forme étrange vint se placer entre lui et nous.

And straight the Sun was flecked with bars,
(Heaven's Mother send us grace!)
As if through a dungeon-grate he peered
With broad and burning face. Et sur-le-champ le soleil fut taché de barres noires (que la Reine du ciel nous prenne en grâce !), comme si cet astre avait apparu avec sa large et brillante figure derrière la grille d'un donjon.

Alas! (thought I, and my heart beat loud)
How fast she nears and nears!

Are those her sails that glance in the Sun,
Like restless gossameres?« Hélas ! pensai-je (et mon cœur battit violemment), comme ce navire approche vite, vite ! Sont-ce ses voiles, ces choses qui se dessinent sur le soleil comme les fils que l'automne promène dans les airs ?

Are those her ribs through which the Sun
Did peer, as through a grate?
And is that Woman all her crew?
Is that a Death? and are there two?
Is Death that woman's mate? « Sont-ce ces charpentes, ces barres à travers lesquelles le soleil luit comme à travers une grille ? Et cette femme qui est dessus, est-ce là tout son équipage ? Est-ce là ce qu'on appelle la Mort ? N'en vois-je pas deux ? La compagne de cette femme n'est-elle pas aussi la Mort ? »

Her lips were red, her looks were free,
Her locks were yellow as gold:
Her skin was as white as leprosy,
The Night-Mare Life-in-Death was she,
Who thicks man's blood with cold. Ses lèvres étaient rouges, ses regards hardis ; elle avait les cheveux jaunes comme de l'or, et la peau blanche comme celle d'un lépreux. C'était ce cauchemar qui gèle et ralentit le sang de l'homme, Vie-dans-la-Mort.

The naked hulk alongside came,
And the twain were casting dice;
The game is done! I've won! I've won!
Quoth she, and whistles thrice. Le navire squelette passa près de notre bord, et nous vîmes le couple jouant aux dés. « Le jeu est

fini, j'ai gagné, j'ai gagné ! » dit Vie-dans-la-Mort ; et nous l'entendîmes siffler trois fois.

The Sun's rim dips; the stars rush out;
At one stride comes the dark;
With far-heard whisper, o'er the sea,
Off shot the spectre-bark. Les extrémités supérieures du soleil plongèrent dans l'onde ; les étoiles jaillirent du ciel, et d'un seul bond vint la nuit. La barque spectre s'éloigna sur la mer avec un murmure qu'on entendait de loin.

We listened and looked sideways up!
Fear at my heart, as at a cup,
My life-blood seemed to sip!
The stars were dim, and thick the night,
The steersman's face by his lamp gleamed white; Nous écoutions et jetions des regards obliques sur l'océan. La crainte semblait boire à mon cœur, comme à une coupe, tout mon sang vital. Les étoiles devinrent ternes, la nuit épaisse, et la lampe du pilote faisait voir la pâleur de sa face.

From the sails the dew did drip—
Till clomb above the eastern bar
The horned Moon, with one bright star
Within the nether tip. La rosée dégoutta des voiles jusqu'à ce que la lune eût élevé son croissant au-dessus du flot oriental. À sa pointe inférieure et au-dedans, il y avait une étoile brillante.

One after one, by the star-dogged Moon,
Too quick for groan or sigh,
Each turned his face with a ghastly pang,
And cursed me with his eye. Aux clartés de cette lune caniculaire,

l'un après l'autre, et sans prendre le temps de gémir ou de soupirer, chacun de mes camarades tourna son visage vers moi dans une angoisse épouvantable, et me maudit du regard.

Four times fifty living men,
(And I heard nor sigh nor groan),
With heavy thump, a lifeless lump,
They dropped down one by one. Quatre fois cinquante hommes vivants, et je n'entendis ni soupir ni gémissement, avec un bruit sourd et comme des blocs inanimés, tombèrent un par un sur le plancher.

The souls did from their bodies fly,—
They fled to bliss or woe!
And every soul, it passed me by,
Like the whizz of my cross-bow! Leurs âmes s'envolèrent de leurs corps. Elles s'envolèrent à la félicité ou au malheur, et chacune, en passant près de moi, retentit comme le sifflement de mon arbalète.

4

"I fear thee, ancient Mariner!
I fear thy skinny hand!
And thou art long, and lank, and brown,
As is the ribbed sea-sand.
— J'ai peur de toi, vieux marin, j'ai peur de ta main décharnée ! Tu es long, maigre et brun comme du sable de mer quand la vague s'est retirée.

Ifear thee and thy glittering eye,
And thy skinny hand, so brown.
— Fear not, fear not, thou Wedding-Guest!'
This body dropt not down.
— J'ai peur de toi, de ton œil brillant et de ta main décharnée si brune.
— Ne crains rien, ne crains rien, garçon de noce, ce corps ne tomba pas. »

Alone, alone, all, all alone,
Alone on a wide wide sea!
And never a saint took pity on My soul in agony. Seul, seul, je restai debout, tout seul, tout seul, sur la vaste, la vaste mer, et pas un saint n'eut pitié de ma pauvre âme à l'agonie.

The many men, so beautiful!
And they all dead did lie:
And a thousand thousand slimy things
Lived on; and so did I.
Tant d'hommes, tant d'hommes si beaux ! Ils gisaient là, tous morts, et mille choses visqueuses vivaient autour ; et moi aussi je vivais !

Ilooked upon the rotting sea,
And drew my eyes away;
I looked upon the rotting deck,
And there the dead men lay. Je regardai la mer en putréfaction, et détournai mes yeux de ce spectacle. Je les reportai sur le pont du vaisseau, il était également en putréfaction ; sur ses planches gisaient les corps morts de mes camarades.

Ilooked to heaven, and tried to pray;
But or ever a prayer had gusht,
A wicked whisper came, and made
My heart as dry as dust. Je regardai le ciel et voulus prier ; mais avant qu'une prière s'élançât de mes lèvres, un méchant murmure m'arrivait et faisait mon cœur aussi sec que la poussière.

Iclosed my lids, and kept them close,
And the balls like pulses beat;
For the sky and the sea, and the sea and the sky
Lay dead like a load on my weary eye,
And the dead were at my feet. Je fermai mes paupières et je les tins fermées, et, sous elles, les boules de l'œil battaient comme le pouls dans la veine ; car le ciel et la mer, la mer et le ciel, pesaient comme un fardeau sur mes yeux fatigués, et les morts étaient étendus à mes pieds.

The cold sweat melted from their limbs,
Nor rot nor reek did they:
The look with which they looked on me
Had never passed away. Une sueur froide ruisselait de leurs membres, quoiqu'ils ne fussent ni puants ni corrompus. Le regard qu'ils avaient jeté sur moi en mourant était encore tout entier dans leurs yeux.

An orphan's curse would drag to hell
A spirit from on high;
But oh! more horrible than that
Is the curse in a dead man's eye!
Seven days, seven nights, I saw that curse,
And yet I could not die. La malédiction d'un orphelin pourrait tirer du ciel même un esprit et le précipiter en enfer ; mais en est-il

de plus terrible que celle qui brille dans l'œil d'un homme mort ? Sept jours et sept nuits je vis cette malédiction et je ne pouvais mourir.

The moving Moon went up the sky,
And no where did abide:
Softly she was going up,
And a star or two beside — Pendant ce temps, la lune mobile montait dans le ciel ; elle montait doucement, sans arrêt, avec une étoile ou deux près d'elle. —

Her beams bemocked the sultry main,
Like April hoar-frost spread;
But where the ship's huge shadow lay,
The charmed water burnt alway
A still and awful red. Ses rayons se jouaient sur la mer brûlante : on eût dit la gelée blanche qu'avril répand sur la terre ; mais au milieu de l'ombre projetée par le navire, l'onde ensorcelée ardait toujours, calme et d'un rouge terrible.

Beyond the shadow of the ship,
I watched the water-snakes:
They moved in tracks of shining white,
And when they reared, the elfish light
Fell off in hoary flakes. Au-delà de ce reflet, j'aperçus des serpents d'eau ; ils se mouvaient dans des voies de clarté blanche, et quand ils dressaient leurs têtes au-dessus de l'onde, une lumière fantastique s'en détachait en blanches étincelles.

Within the shadow of the ship
I watched their rich attire:
Blue, glossy green, and velvet black,

They coiled and swam; and every track
Was a flash of golden fire. Passaient-ils dans l'ombre du vaisseau, j'admirais encore leur riche parure, leurs belles robes bleues, vert lustré et couleur de velours noir. Ils nageaient, louvoyaient, et chacune de leurs traces était un éclair de feu d'or.

Ohappy living things! no tongue
Their beauty might declare:
A spring of love gushed from my heart,
And I blessed them unaware:
Sure my kind saint took pity on me,
And I blessed them unaware. Ô heureuses choses vivantes ! nulle langue ne peut exprimer leurs beautés ! Un élan d'amour jaillit de mon cœur ; je les bénis soudain. Il est sûr que mon bon patron avait pitié de mon âme ; je les bénis soudain.

The self-same moment I could pray;
And from my neck so free
The Albatross fell off, and sank
Like lead into the sea.

5

Oh sleep! it is a gentle thing,
Beloved from pole to pole!
To Mary Queen the praise be given!
She sent the gentle sleep from Heaven,
That slid into my soul. Ô sommeil ! c'est une chose douce et aimée de l'un à l'autre pôle que le sommeil ! Louanges soient don-

nées à la Vierge Marie ! Elle m'envoya du Ciel le doux sommeil et le fit couler dans mon âme.

The silly buckets on the deck,
That had so long remained,
I dreamt that they were filled with dew;
And when I awoke, it rained. Les seaux qui étaient restés si longtemps vides sur le pont me parurent, en songe, pleins de rosée, et quand je m'éveillai, il pleuvait.

My lips were wet, my throat was cold,
My garments all were dank;
Sure I had drunken in my dreams,
And still my body drank.
Mes lèvres étaient moites, mon gosier frais et mes vêtements tout humides. Bien certainement en mon rêve j'avais bu, et mon corps buvait toujours.

Imoved, and could not feel my limbs: I was so light-almost
I thought that I had died in sleep,
And was a blessed ghost. Je remuai, et je ne sentais pas mes membres. J'étais si léger — que je crus avoir perdu la vie durant mon sommeil, et être devenu un esprit céleste.

And soon I heard a roaring wind:
It did not come anear;
But with its sound it shook the sails,
That were so thin and sere.
Et aussitôt j'entendis un grand vent. Il ne vint pas jusqu'à moi, mais avec son bruit il agitait nos voiles, si usées et si fanées.

The upper air burst into life!
And a hundred fire-flags sheen,

To and fro they were hurried about!
And to and fro, and in and out,
The wan stars danced between.
L'air supérieur déborda de vie, et mille flammes y brillèrent ; elles couraient çà et là, et çà et là, alentour et dans les intervalles, les pâles étoiles dansaient.

And the coming wind did roar more loud,
And the sails did sigh like sedge,
And the rain poured down from one black cloud;
The Moon was at its edge.
Et le vent qui venait mugit de plus en plus, et les voiles soupirèrent comme les joncs des marais, et la pluie tomba d'un noir nuage à l'extrémité duquel luisait la lune.

The thick black cloud was cleft, and still
The Moon was at its side:
Like waters shot from some high crag,
The lightning fell with never a jag,
A river steep and wide.
L'épais nuage noir s'ouvrit, ayant toujours la lune à son côté. Comme l'eau jaillissant d'un haut rocher, la lumière des éclairs tomba de son ouverture en rivière de feu large et profonde.

The loud wind never reached the ship,
Yet now the ship moved on!
Beneath the lightning and the Moon
The dead men gave a groan.
Le vent ne toucha pas le vaisseau, et cependant le vaisseau marcha sur l'onde ! Aux feux des éclairs et aux clartés de la lune mêlés ensemble, les morts poussèrent un soupir.

They groaned, they stirred, they all uprose,
Nor spake, nor moved their eyes;
It had been strange, even in a dream,
To have seen those dead men rise.
Ils gémirent, ils s'agitèrent ; puis ils se levèrent, mais sans parler et sans remuer les yeux. C'eût été bien étrange, même en rêve de voir ces morts se lever !

The helmsman steered, the ship moved on;
Yet never a breeze up-blew;
The mariners all 'gan work the ropes,
Where they were wont to do;
They raised their limbs like lifeless tools—
We were a ghastly crew.
Le pilote se mit au gouvernail et le navire marcha, sans cependant qu'aucune brise soufflât. Les marins allèrent travailler aux cordages là où ils avaient coutume de le faire. Ils levaient leurs membres comme des machines sans vie. — Nous formions un effrayant équipage.

The body of my brother's son Stood by me, knee to knee:
The body and I pulled at one rope,
But he said nought to me.
Le corps du fils de mon frère était près de moi ; genou à genou, lui et moi nous tirions le même cordage, et cependant il ne me dit rien.

'I fear thee, ancient Mariner!'
Be calm, thou Wedding-Guest!
'Twas not those souls that fled in pain,
Which to their corses came again,
But a troop of spirits blest:

« J'ai peur de toi, vieux marin ! — Sois tranquille, garçon de noce : ce n'étaient pas les âmes échappées dans l'angoisse qui animaient de nouveau ces cadavres, mais une troupe d'esprits célestes. »

For when it dawned, they dropped their arms,
And clustered round the mast;
Sweet sounds rose slowly through their mouths,
And from their bodies passed.
Car aussitôt que l'aurore apparut, ils laissèrent tomber leurs bras et se réunirent autour du grand mât, et alors de doux bruits s'échappèrent de leurs corps et sortirent lentement de leurs bouches.

Around, around, flew each sweet sound,
Then darted to the Sun;
Slowly the sounds came back again,
Now mixed, now one by one.
Autour d'eux, chaque doux son flotta quelque temps, puis il monta vers le soleil ; puis du soleil redescendirent lentement de pareils sons, tantôt seuls, tantôt mêlés.

Sometimes a-dropping from the sky
I heard the sky-lark sing;
Sometimes all little birds that are,
How they seemed to fill the sea and air
With their sweet jargoning!
Parfois j'entendais tomber du ciel comme un chant d'alouette ; parfois une foule de petits oiseaux semblaient remplir la mer et l'air de leurs doux gazouillements.

And now 'twas like all instruments,
Now like a lonely flute;
And now it is an angel's song,
That makes the heavens be mute.
Ou bien c'était comme un concert de tous les instruments connus, ou le bruit d'une flûte solitaire, ou enfin comme le chant d'un ange qui rend muet et attentif à sa voix le ciel entier.

It ceased; yet still the sails made on
A pleasant noise till noon,
A noise like of a hidden brook
In the leafy month of June,
That to the sleeping woods all night
Singeth a quiet tune.
La musique cessa. Cependant les voiles continuèrent à résonner d'une façon agréable jusque vers le milieu du jour. C'était un murmure semblable à celui que produit dans les chaleurs du mois de juin et à travers le silence de la nuit et des bois, le cours d'un ruisseau caché.

Till noon we quietly sailed on,
Yet never a breeze did breathe:
Slowly and smoothly went the ship,
Moved onward from beneath.
Jusqu'au milieu du jour, nous fîmes voile paisiblement, quoique aucune brise ne soufflât. Lentement, doucement voguait le navire, poussé seulement par-dessous la quille.

Under the keel nine fathom deep,
From the land of mist and snow,
The spirit slid: and it was he
That made the ship to go.

The sails at noon left off their tune,
And the ship stood still also.

The Sun, right up above the mast,
Had fixed her to the ocean:
But in a minute she 'gan stir,
With a short uneasy motion —
Backwards and forwards half her length
With a short uneasy motion.
Le soleil plana droit au-dessus des mâts et semblait avoir cloué le navire sur l'océan. Mais en une minute le navire éprouva une violente secousse, il recula, il avança moitié sa longueur d'un mouvement court et malaisé.

Then like a pawing horse let go,
She made a sudden bound:
It flung the blood into my head,
And I fell down in a swound.
Ensuite, comme un cheval qui piaffe et qu'on laisse partir, il fit un bond soudain, si fort que le sang reflua vers ma tête et que je tombai évanoui sur le pont.

How long in that same fit I lay,
I have not to declare;
But ere my living life returned,
I heard and in my soul discerned
Two voices in the air.
Combien de temps je restai dans cet état, c'est ce que je ne puis dire. Toutefois, avant de revenir à la vie, j'entendis au fond de mon âme le bruit distinct de deux voix dans les airs.

“Is it he?” quoth one, “Is this the man?
By him who died on cross,
With his cruel bow he laid full low
The harmless Albatross.
« Est-ce lui ? disait l’une, est-ce bien là l’homme ? Par celui qui mourut sur la croix, est-ce là l’homme qui avec son arbalète jeta bas l’innocent albatros ?

The spirit who bideth by himself
In the land of mist and snow,
He loved the bird that loved the man
Who shot him with his bow.”
« L’esprit roi de la région de brouillard et de neige aimait l’oiseau qui aimait cet homme dont l’arbalète l’a tué. »

The other was a softer voice, As soft as honey-dew:
Quoth he, “The man hath penance done,
And penance more will do.”
L’autre voix était une voix plus douce, aussi douce qu’une rosée de miel ; et elle dit : « Cet homme a déjà fait pénitence, et il le fera plus encore. »

6

FIRST VOICEPREMIÈRE VOIX

'But tell me, tell me! speak again,
Thy soft response renewing—
What makes that ship drive on so fast?
What is the ocean doing?'

Mais dis-moi, dis-moi ! parle-moi encore, renouvelle ta douce réponse. Qui est-ce qui fait marcher si vite ce vaisseau ? que fait l'OCÉAN ?

SECOND VOICESECONDE VOIX

Still as a slave before his lord,
The ocean hath no blast;
His great bright eye most silently
Up to the Moon is cast —
Tranquille comme un esclave devant son seigneur, l'OCÉAN n'a pas un souffle. Son grand œil brillant est tourné très-silencieusement vers la lune…

If he may know which way to go; For she guides him smooth or grim. See, brother, see! how graciously She looketh down on him.' Comme pour savoir quelle conduite il doit tenir, car, qu'il soit calme ou courroucé, la lune est son guide. Vois, frère, vois avec quelle grâce elle laisse tomber sur lui ses regards !

FIRST VOICEPREMIÈRE VOIX

'But why drives on that ship so fast,
Without or wave or wind?'
Mais pourquoi ce vaisseau marche-t-il si vite, sans impulsion de vagues et de vent ?

SECOND VOICESECONDE VOIX

Second Voice'The air is cut away before,
And closes from behind.
L'air est intercepté devant et arrêté derrière.

Fly, brother, fly! more high, more high!
Or we shall be belated:
For slow and slow that ship will go,
When the Mariner's trance is abated.'
Vole, frère, vole ! plus haut, plus haut ! ou nous serons surpris : car ce vaisseau ira de plus en plus lentement tant que durera l'extase du marin. —

Iwoke, and we were sailing on
As in a gentle weather:
'Twas night, calm night, the moon was high;
The dead men stood together.
Je m'éveillai, et nous voguions comme par un joli temps. Il était nuit, nuit calme. La lune brillait haut dans le ciel. Tous les hommes morts se tenaient ensemble.

All stood together on the deck,
For a charnel-dungeon fitter:
All fixed on me their stony eyes,
That in the Moon did glitter.
Tous étaient ensemble debout sur le pont, plus propre à être un charnier qu'autre chose, et tous fixaient sur moi leurs yeux de pierre, que la lune rendait brillants.

The pang, the curse, with which they died,
Had never passed away:
I could not draw my eyes from theirs,
Nor turn them up to pray.
L'angoisse, la malédiction dans lesquelles ils étaient morts étaient toujours exprimées par leurs regards. Je ne pouvais détourner mes yeux des leurs, ni les élever au ciel pour prier.

And now this spell was snapt: once more
I viewed the ocean green,
And looked far forth, yet little saw
Of what had else been seen —
Enfin le charme fut rompu. Je regardai encore une fois le vert océan, et, en regardant au loin, je ne vis pas la plus petite chose, rien de ce que j'aurais remarqué dans un autre état. —

Like one, that on a lonesome road
Doth walk in fear and dread,
And having once turned round walks on,
And turns no more his head;
Because he knows, a frightful friend
Doth close behind him tread.
J'étais comme une personne qui, dans un chemin solitaire, marche escortée de la peur et de l'effroi, et qui, ayant regardé une fois autour d'elle, continue son chemin sans plus retourner la tête, parce qu'elle croit qu'un être terrible lui ferme la route par-derrière.

But soon there breathed a wind on me,
Nor sound nor motion made:
Its path was not upon the sea,
In ripple or in shade.
Aussitôt je sentis un vent qui venait sur moi, et il ne faisait aucun bruit, ne causait aucun mouvement. Nul sillon bouillonnant ou ombreux n'était tracé par lui sur la mer.

It raised my hair, it fanned my cheek
Like a meadow-gale of spring —
It mingled strangely with my fears,
Yet it felt like a welcoming.

Swiftly, swiftly flew the ship,
Yet she sailed softly too:
Sweetly, sweetly blew the breeze —
On me alone it blew.
Vite, vite glissait le vaisseau tout en allant doucement. Avec douceur aussi soufflait la brise, mais elle ne soufflait que sur moi.

Oh! dream of joy! is this indeed
The light-house top I see?
Is this the hill? is this the kirk?
Is this mine own countree?
Ô rêve de bonheur ! est-ce là vraiment la tour du fanal ? est-ce la colline, est-ce l'église, est-ce mon propre pays que je vois ?

We drifted o'er the harbour-bar,
And I with sobs did pray —
O let me be awake, my God!
Or let me sleep alway.
Nous franchîmes la barre du port, et je me mis à prier en sanglotant : Ô mon Dieu ! tire-moi du sommeil ou laisse-moi dormir toujours !

The harbour-bay was clear as glass,
So smoothly it was strewn!
And on the bay the moonlight lay,
And the shadow of the Moon.
La rade du port avait l'apparence d'un miroir, tant l'onde y était paisiblement étendue. Sur la baie se répandaient les clartés de la lune en même temps que s'y retraçait son image.

The rock shone bright, the kirk no less,
That stands above the rock:

The moonlight steeped in silentness
The steady weathercock.
Le rocher brillait sous ses rayons paisibles, ainsi que l'église bâtie dessus, et la girouette tranquille placée sur l'église.

And the bay was white with silent light, Till rising from the same, Full many shapes, that shadows were, In crimson colours came. La baie était toute blanchie par la silencieuse clarté, jusqu'au moment, où, s'élevant de son sein, nombre de figures qui n'étaient autre chose que des fantômes se colorèrent de teintes rouges.

Alittle distance from the prow
Those crimson shadows were:
I turned my eyes upon the deck —
Oh, Christ! what saw I there!
Quand ces figures rouges furent à peu de distance de la proue, je tournai mes yeux vers le pont du vaisseau. Ô Christ ! que vis-je là ?

Each corse lay flat, lifeless and flat,
And, by the holy rood!
A man all light, a seraph-man,
On every corse there stood.
Chaque corps de marin y était étendu à plat et sans vie, et, par la sainte croix ! un homme lumineux, un séraphin se tenait debout sur chaque cadavre.

This seraph-band, each waved his hand: It was a heavenly sight! They stood as signals to the land, Each one a lovely light; Cette troupe de séraphins agitait les mains c'était un divin spec-

tacle ! Chacun, belle forme lumineuse, faisait comme des signaux à la terre.

This seraph-band, each waved his hand,
No voice did they impart —
No voice; but oh! the silence sank
Like music on my heart.
Ils agitaient leurs mains, et pourtant ils ne proféraient aucune parole ; aucune parole… mais ce silence résonnait comme une musique dans mon cœur.

But soon I heard the dash of oars,
I heard the Pilot's cheer;
My head was turned perforce away
And I saw a boat appear.
Bientôt j'entendis le bruit des rames et l'acclamation d'un pilote. Ma tête se retourna forcément vers la mer, et je vis apparaître un canot.

The Pilot and the Pilot's boy,
I heard them coming fast:
Dear Lord in Heaven! it was a joy
The dead men could not blast.
Un pilote et son mousse approchaient rapidement de moi. Ô cher Seigneur du Ciel ! c'était une joie que la vue de mes camarades morts ne pouvait empoisonner.

Isaw a third — I heard his voice:
It is the Hermit good!
He singeth loud his godly hymns
That he makes in the wood.
He'll shrieve my soul, he'll wash away

The Albatross's blood.
Je vis une troisième personne, — je reconnus sa voix. C'est le bon ermite. Il chante à pleine gorge les hymnes sacrés qu'il a composés dans les bois. Bon, me dis-je, il me confessera et lavera mon âme du sang de l'albatros.

7

This Hermit good lives in that wood
Which slopes down to the sea.
How loudly his sweet voice he rears!
He loves to talk with marineres
That come from a far countree.
Ce bon ermite vit dans le bois qui descend jusqu'à la mer. Comme il fait monter hautement sa douce voix vers le ciel ! Il aime à causer avec les marins revenant des contrées lointaines.

He kneels at morn, and noon, and eve —
He hath a cushion plump:
It is the moss that wholly hides
The rotted old oak-stump.
Il prie le matin, à midi, et le soir, — et, pour prier, il a un coussin bien rondelet. C'est de la mousse qui recouvre entièrement le tronc pourri d'un vieux chêne.

The skiff-boat neared: I heard them talk, 'Why, this is strange, I trow! Where are those lights so many and fair, That signal made but now?' Le canot s'approcha. J'entendis les gens qui le conduisaient dire : — Voilà qui est étrange, en vérité ! Où sont ces lu-

mières si nombreuses et si belles qui tout à l'heure nous faisaient des signes ?

'Strange, by my faith!' the Hermit said —
'And they answered not our cheer!
The planks looked warped! and see those sails,
How thin they are and sere!
I never saw aught like to them,
Unless perchance it were
— C'est vraiment étrange ! dit l'ermite. Elles n'ont pas répondu à notre appel. Voyez ces planches déjetées, voyez ces voiles, comme elles sont usées et flétries. Je n'en ai jamais vu de semblables.

Brown skeletons of leaves that lag
My forest-brook along;
When the ivy-tod is heavy with snow,
And the owlet whoops to the wolf below,
That eats the she-wolf's young.'
Je ne puis les comparer qu'aux feuilles jaunes qui jonchent les bords du ruisseau de mon bois, quand les rameaux du lierre sont chargés de neige et quand le hibou hurle au loup qui, par-derrière, mange le petit de la louve.

'Dear Lord! it hath a fiendish look —
(The Pilot made reply)
I am a-feared'—'Push on, push on!'
Said the Hermit cheerily.
— Cher Seigneur Dieu ! cela a un mauvais aspect, répliqua le pilote... Je suis tout effrayé. — Pousse au vaisseau, pousse... dit hardiment l'ermite.

The boat came closer to the ship,
But I nor spake nor stirred;
The boat came close beneath the ship,
And straight a sound was heard.
Le canot vint plus près du navire, mais je ne parlai ni ne bougeai. Lorsqu'il fut tout à fait sous le vaisseau, un bruit soudain se fit entendre.

Under the water it rumbled on,
Still louder and more dread:
It reached the ship, it split the bay;
The ship went down like lead.
Ce fut d'abord un grondement sous l'onde qui devint de plus en plus profond et terrible. Il arriva jusqu'au navire, il ouvrit l'eau du golfe, puis le vaisseau s'enfonça dans la mer comme un plomb.

Stunned by that loud and dreadful sound,
Which sky and ocean smote,
Like one that hath been seven days drowned
My body lay afloat;
But swift as dreams, myself I found
Within the Pilot's boat.
Étourdi par ce bruit épouvantable qui ébranlait le ciel et l'océan, je restai flottant sur les flots comme un homme qui a été submergé depuis sept jours ; mais, aussi promptement qu'en un rêve, je me trouvai dans le canot du pilote.

Upon the whirl, where sank the ship,
The boat spun round and round;
And all was still, save that the hill
Was telling of the sound.

Sur le tourbillon où plongea le navire, le canot fit plusieurs tours ; puis tout redevint calme, excepté la colline qui retentissait encore du bruit.

Imoved my lips — the Pilot shrieked
And fell down in a fit;
The holy Hermit raised his eyes,
And prayed where he did sit.
Je remuai les lèvres, le pilote poussa un cri et tomba en défaillance. Le saint ermite leva les yeux et se mit à prier à l'endroit où il était assis.

Itook the oars: the Pilot's boy,
Who now doth crazy go,
Laughed loud and long, and all the while His eyes went to and fro.
'Ha! ha!' quoth he, 'full plain I see,
The Devil knows how to row.'
Je pris les rames ; — le mousse, qui maintenant est quasi fou, poussa de longs et forts éclats de rire, et, tournant les yeux de côté et d'autre, se mit à dire : — Ha ! ah ! je vois pleinement que le diable s'y connaît à ramer.

And now, all in my own countree,
I stood on the firm land!
The Hermit stepped forth from the boat,
And scarcely he could stand.
Et maintenant me voilà dans mon propre pays, sur la terre ferme. L'ermite sortit du canot ; à peine pouvait-il se tenir sur ses jambes.

'O shrieve me, shrieve me, holy man!'
The Hermit crossed his brow.
'Say quick,' quoth he, 'I bid thee say —
What manner of man art thou?'
Oh ! confesse-moi, confesse-moi, saint homme ! lui dis-je. L'ermite se signa. – Dis vite !... répondit-il, je l'ordonne, dis vite quelle espèce d'homme tu es ?

Forthwith this frame of mine was wrenched
With a woful agony,
Which forced me to begin my tale;
And then it left me free.
Au même instant mon être fut tourmenté par une douloureuse agonie qui me força de commencer mon histoire. Quand je l'eus terminée, je sentis mon cœur déchargé d'un grand poids.

Since then, at an uncertain hour,
That agony returns:
And till my ghastly tale is told,
This heart within me burns.
Depuis, à une heure incertaine, cette agonie me reprend, et jusqu'à ce que mon affreuse histoire soit dite, le cœur me brûle intérieurement.

Ipass, like night, from land to land;
I have strange power of speech;
That moment that his face I see,
I know the man that must hear me:
To him my tale I teach.
Je passe, comme la nuit, de terre en terre : j'ai une étrange puissance de parole. Du moment que j'ai vu sa figure, je sais l'homme qui doit m'écouter, et je lui apprends mon histoire.

What loud uproar bursts from that door!
The wedding-guests are there:
But in the garden-bower the bride
And bride-maids singing are:
And hark the little vesper bell,
Which biddeth me to prayer!
Mais quel vacarme sort de cette porte ? Tous les gens de la noce sont là. Sous la treille du jardin, la mariée et les compagnes de la mariée chantent. Silence ! la petite cloche du soir m'ordonne de prier.

O Wedding-Guest! this soul hath been
Alone on a wide wide sea:
So lonely 'twas, that God himself
Scarce seemed there to be.
Ô garçon de noce ! cette âme a été seule sur la vaste, la vaste mer, et cette mer était si solitaire que c'est à peine si Dieu lui-même semblait y être.

Osweeter than the marriage-feast,
'Tis sweeter far to me,
To walk together to the kirk
With a goodly company! — Ah ! s'il est doux d'être d'une fête de mariage, il est encore plus doux pour moi d'aller à l'église en bonne compagnie ! —

To walk together to the kirk,
And all together pray,
While each to his great Father bends,
Old men, and babes, and loving friends And youths and maidens gay!
D'aller à l'église en compagnie et d'y prier en compagnie, au mi-

lieu de gens qui s'inclinent devant le Père suprême, vieillards, enfants, bons amis, gais jeunes gens et joyeuses jeunes filles !

Farewell, farewell! but this I tell
To thee, thou Wedding-Guest!
He prayeth well, who loveth well
Both man and bird and beast.
Adieu, adieu ! mais je te dis ceci, garçon de noce ! il prie bien, celui qui aime bien tout à la fois hommes, oiseaux et bêtes.

He prayeth best, who loveth best
All things both great and small;
For the dear God who loveth us,
He made and loveth all.
Il prie le mieux, celui qui aime le mieux toutes choses, grandes et petites, car le cher Dieu, qui nous aime, les fit toutes et les aime toutes.

The Mariner, whose eye is bright,
Whose beard with age is hoar,
Is gone: and now the Wedding-Guest
Turned from the bridegroom's door.
Sur ce, le marin à l'œil brillant et à la barbe blanchie par l'âge s'éloigne. Le garçon de noce quitte à son tour la porte du marié.

He went like one that hath been stunned,
And is of sense forlorn:
A sadder and a wiser man,
He rose the morrow morn.
Il s'en alla comme un homme étourdi et qui a perdu le sens. Le lendemain matin, il se leva plus triste, mais plus sage.

8

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

{{{Ligne1}}}

Sources et licence

Texte : https://fr.wikisource.org/wiki/La_Chanson_du_vieux_marin. Domaine public ; transcription Wikisource CC BY-SA 4.0. Mise en forme : lire-gratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.